

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES OPILIONS D'AUVERGNE

PREMIERE NOTE COMPLÉMENTAIRE

par

Franck D'AMICO (1)

Dans un premier travail sur les Opilions d'Auvergne (D'Amico, 1986), nous avons signalé la présence de treize espèces dans cette région, en même temps que nous proposons une iconographie de ces espèces, des clés de détermination et quelques observations concernant leur biologie.

Depuis lors nous avons poursuivi nos investigations et nous présentons dans cette première note complémentaire deux espèces non signalées dans le précédent travail, dont une est nouvelle pour la France

Paroligolophus meadii (Pickard-Cambridge, 1890)

Synonymes : *Oligolophus meadii*, *Odiellus meadii*.

Description : Taille = 2-3 mm (le mâle est plus petit que la femelle). Contrairement aux autres membres de la sous-famille des *Oligolophinae*, cette espèce ne possède pas de dent sous la chélicère (fig. 2).

Critères de terrain : Sa petite taille le fait souvent passer pour un opilion juvénile. Teinte gris-beige; sur l'abdomen deux rangées de taches grossièrement carrées, se détachant sur un fond plus clair, font penser à un damier. Une loupe permettra de distinguer une longue dent médiane à l'avant du céphalothorax (fig. 1 et 4).

Confusions possibles : Pratiquement aucune si ce n'est avec beaucoup de jeunes Opilions. Il convient de ne pas se fonder sur les seuls caractères de terrain car *Homalenotus 4 - dentatus* possède, aussi une longue dent céphalothoracique médiane dirigée vers l'avant, ainsi que des taches sombres sur l'abdomen.

Biologie : L'essentiel de nos captures a été effectué dans des landes à callune vulgaire situées entre 800 et 1300 mètres d'altitude. Il s'agit d'une espèce stenochrome dont les adultes apparaissent en automne et en hiver; cette espèce peut être active sur la neige (D'Amico, à paraître).

Localités : Cette espèce est nouvelle pour la France; elle n'a jusqu'à présent été observée que dans le département du Puy-de-Dôme: Estivadou, étang de Lachamp, les Roches, et les édifices volcaniques du Pariou, du Clierzou, du Traversin, du Petit Suchet et du Puy de Dôme.

Aire de répartition : Cette espèce, associée à un climat sous influence atlantique, est présente en Grande Bretagne et dans le nord-ouest de l'Espagne.

Lacinius ephippiatus (Koch, 1835)

Synonymes : *Opilio ephippiatus*, *Oligolophus vittiger*.

Description : Mâle = 4 mm; femelle = 5 mm. L'espèce présente un trident céphalothoracique dirigé vers l'avant (fig. 5). Le dimorphisme sexuel est marqué au niveau des pédipalpes (fig. 8) et des chélicères dont le doigt mobile possède une dent chez le mâle (fig. 6 et 7).

Critères de terrain : Espèce assez difficile à identifier sans matériel d'optique. La large bande médiane noire du mâle est remarquable mais la coloration de l'abdomen femelle est moins contrastée et de ce fait plus difficile à reconnaître. L'examen des pièces génitales permet une identification certaine.

Confusions possibles : Les erreurs de détermination peuvent être nombreuses. La présence du trident céphalothoracique antérieur permet cependant d'éviter la confusion avec les genres *Phalangium*, *Opilio* et *Mitopus*. La méprise avec les genres *Oligolophus*, *Lacinius* et *Odiellus* est plus délicate à éviter et le recours à l'examen des genitalia sera souvent nécessaire.

Biologie : C'est une espèce peu fréquente dont la biologie est pratiquement inconnue. Nous n'avons observé qu'un mâle et une femelle (Brunhes rec.).

Localités : Besse-en-Chandesse (63), Chambédaze (63).

(1) - Ecologie appliquée, Université Blaise Pascal, 63177 AUBIERE Cedex.

- Centre d'Ecologie Montagnarde, Gabas, Université de Bordeaux 1, 64440 LARUNS

Platybunus

Un individu subadulte capturé le 18 octobre 1987 par J. Brunhes, sur les bords d'un petit torrent de la vallée de Chaudefour (altitude : 1280 m) pose un intéressant problème d'identification.

Les pédipalpes de ce subadulte sont en effet identiques à ceux d'une femelle de *Pl. pallidus* (fig. 9, 10 et 11) mais il faut souligner que ce seul caractère, bien que très caractéristique, ne peut fonder à lui seul une identification aussi surprenante. En effet, *Ph. pallidus* n'est actuellement connu que des Carpates et de quelques stations dispersées en Europe Centrale.

Une identification certaine ne peut être faite sur un subadulte, mais la présence en montagne et en automne d'un tel subadulte nous paraissent autant d'indices concordants qui nous incitent à signaler cette éventuelle présence en Auvergne.

En terminant, nous soulignerons combien la distinction des différentes espèces d'Opilion est encore une entreprise difficile. Cette étape, nécessaire et incontournable, est cependant suffisamment avancée pour qu'il soit dès maintenant possible de débiter la seconde étape qui consiste à préciser l'écologie, l'éthologie, le rôle fonctionnel de chaque espèce dans l'écosystème qui l'héberge. Ce sont là autant de domaines pour lesquels les informations sont pratiquement inexistantes.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier le Professeur J. BRUNHES pour ses récoltes de terrain, sa réunion du manuscrit, et sa sollicitude constante à notre égard.

COMPLÉMENTS A LA PRÉCÉDENTE NOTE

Depuis la précédente publication (D'Amico, 1986), présentant la morphologie et la distribution spatio-temporelle de treize Opilions d'Auvergne, nous avons poussé plus avant nos recherches et nous sommes en mesure d'apporter quelques informations complémentaires concernant une espèce déjà mentionnée.

Rilaena triangularis

En 1986 nous n'avions capturé que des femelles de cette espèce chez laquelle la reproduction parthénogénétique est fréquente. Depuis lors, nous avons capturé une dizaine de mâles de cette espèce, ce qui nous permet de présenter ci-dessous la morphologie du mâle (cf. fig. 12, 13, 14 et 15).

De plus, des données nouvelles sur les espèces déjà étudiées sont consignées dans le tableau 1.

DISCUSSION :

Cette deuxième note porte à 15 les espèces que nous avons récoltées en Auvergne (16 si la présence de *Pl. pallidus* peut être confirmée). Une espèce est nouvelle pour la France (*P. meadii*) et deux n'avaient jamais été signalées en Auvergne (*M. diadema* et *L. blackwalli*).

Nous devons souligner par ailleurs que malgré nos efforts cinq espèces signalées par Simon (1879) n'ont pas encore été retrouvées : *Oligolophus tridens*, *Mitostoma chrysomelas*, *Opilio parietinus*, *Paroligolophus agrestis* et *Odiellus spinosus*. S'agit-il d'espèces qui ont disparu, d'erreurs de détermination ou de récoltes insuffisantes et trop ciblées de notre part ?

Nous noterons également que plus nos recherches progressent plus il nous apparaît que le groupe « *Lacinius*, *Odiellus*, *Oligolophus* » ainsi que le groupe « *Platybunus*-*Rilaena* » devraient être révisés et probablement réorganisés.

BIBLIOGRAPHIE

- D'AMICO F. (1986).— Contribution à l'étude des Opilions d'Auvergne : 1. Premier inventaire. *Rev. Sc. Nat. d'Auvergne*, vol. 52, pp. 5-27.
- D'AMICO F. (à paraître).— *Paroligolophus meadii* (Pickard-Cambridge-90, 1980) : Un Opilion nouveau pour la France. In : *Revue d'Arachnologie*.
- MARTENS J. (1978).— Spinnentiere Arachnida Weberknechte Opiliones Die Tierwelt Deutschlands, 64, pp. 1-464.
- SIMON E. (1879).— Opiliones. - Les Arachnides de France. 7, pp. 117-333.

Paroligolophus meadii

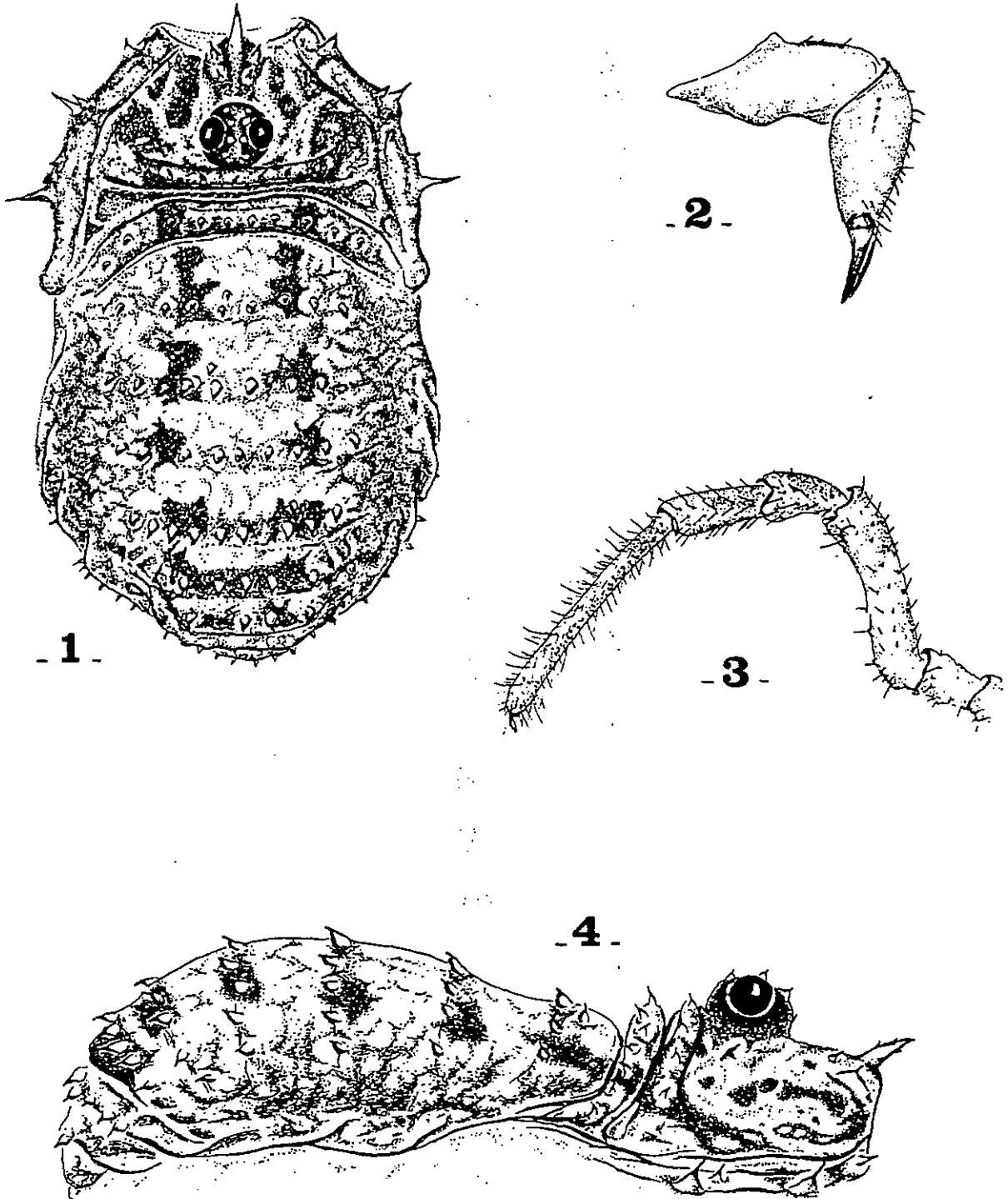


Fig. 1 - 4 : *Paroligolophus meadii*

- | | | |
|-----------------------------|----|------------------------------|
| 1 - Femelle en vue dorsale | -- | 2 - Chélicère droite du mâle |
| 3 - Pédipalpe droit du mâle | -- | 4 - Mâle, profil partiel |

4

Lacinius ephippiatus ♂

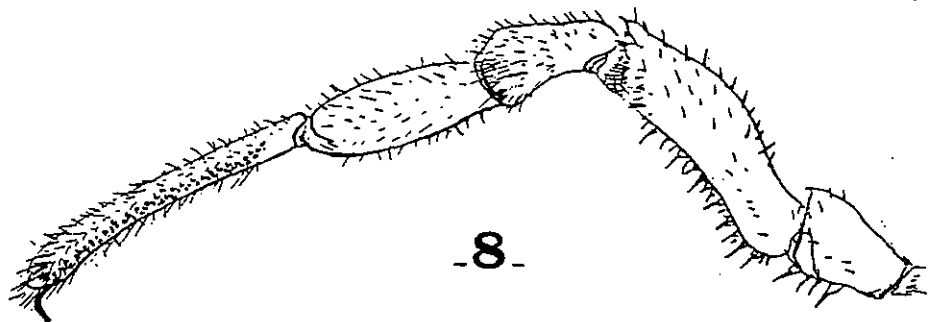
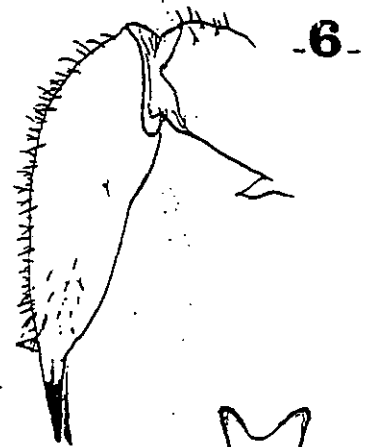
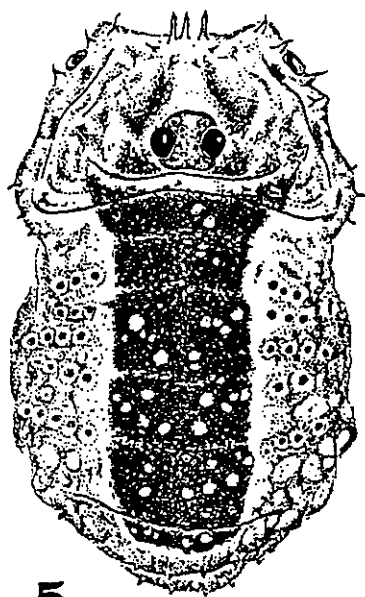


Fig. 5 - 8 : *Lacinius ephippiatus* mâle

5 - Vue dorsale — 6 - Chélicère montrant la petite dent caractéristique du mâle.

7 - Détail de la chélicère. — 8 - Pédipalpe en vue interne.

Platybunus sp

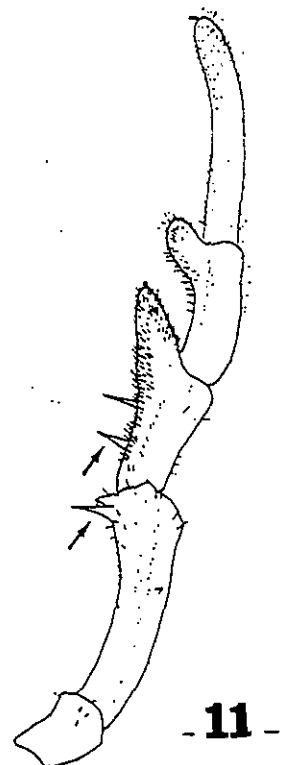
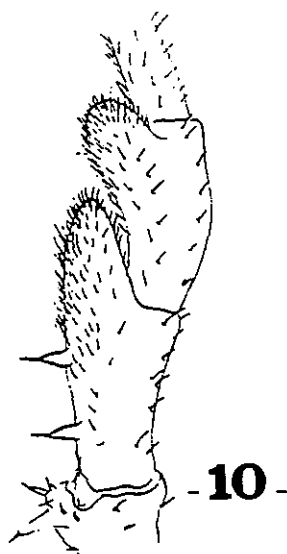
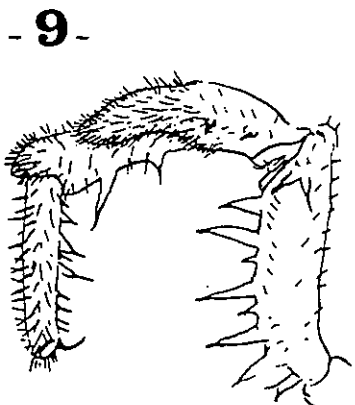


Fig. 9 - 11 : *Platybunus pallidus* (?)

9 - Pédipalpe droit (vue interne) du subadulte. — 10 - Détail du pédipalpe.

Rilaena triangularis ♂

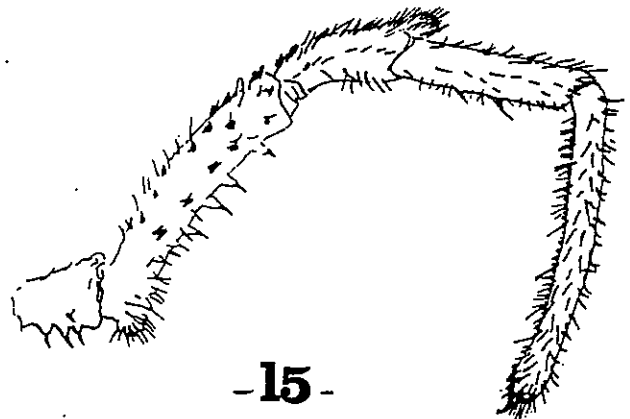
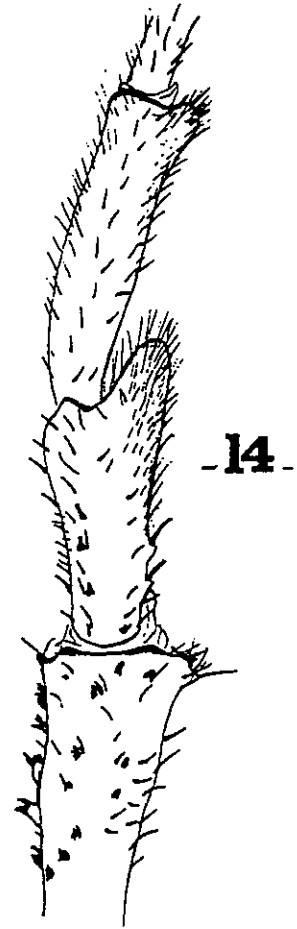
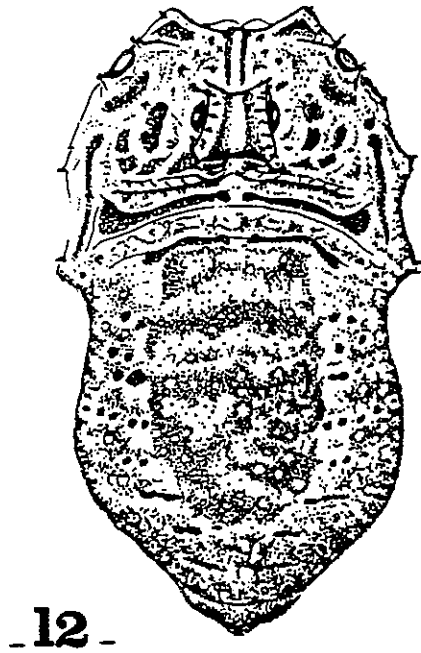


Fig. 12 - 15 : *Rilaena triangularis* mâle

12 - Vue dorsale. — 13 - Chélicère vue de profil montrant la forte protubérance du deuxième article. — 14 - Détail du pédipalpe gauche. — 15 - Vue complète du pédipalpe